

grand-tante Esmérelida qu'incombe le rôle de lui transmettre ses connaissances. Son apprentissage se divise en trois parties. Tout d'abord, Maléfice apprendra le nom des plantes, des animaux, des insectes et des roches que l'on retrouve dans la forêt et dans les champs. Ensuite, elle apprendra à fabriquer des potions magiques pour faire, par exemple, pousser des verrues ou pour faire grandir les fourmis. La troisième partie est l'étude des formules magiques qui, nous le verrons par la suite, cause d'énormes problèmes à notre apprentie-sorcière.

À la suite du décès de sa grand-tante, c'est la mère de Maléfice qui décide de parfaire son éducation. Elle constate l'incompétence de sa fille qui se trompe constamment dans ses formules magiques, ce qui a pour effet de créer des situations tout à fait cocasses.

C'est donc une sorcière relativement sympathique dont on fait la connaissance par ce livre qui nous familiarise avec un monde tout à fait inconnu. On y fait la connaissance d'un personnage franchement attachant par ses commentaires, sa vision de la vie tordue et ses nombreuses gaffes. On peut voir que dans l'univers des sorcières . . . c'est le monde à l'envers; ce qui est triste pour nous ne l'est pas pour elles, il y a profusion de mauvais tours et la tricherie est acceptée! De plus, les vêtements débraillés, les cheveux ébouriffés et les ongles sales sont de mise pour la jeune sorcière modèle.

Le texte en gros caractères d'imprimerie est parsemé d'illustrations en noir et blanc tout aussi banales que celle de la page couverture. Il semble que les illustrateurs n'ont pas été très inspirés et que tout ce qu'ils ont trouvé à produire sont des représentations très quelconques de l'histoire qui laissait place à une plus grande originalité.

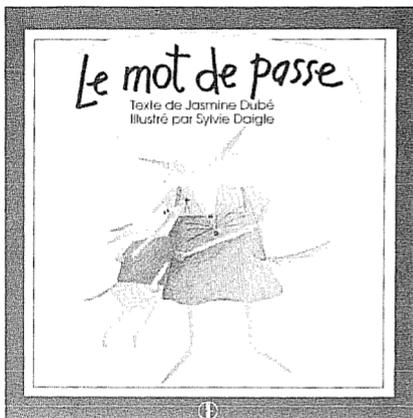
Cette histoire peut offrir plusieurs pistes pour des activités pédagogiques. Que ce soit d'inventer une autre mésaventure à la longue liste de celles vécues par Maléfice, de réécrire un passage du livre selon les valeurs contraires à celles des sorcières ou d'inventer une recette de potion magique . . . les élèves pourront démontrer qu'il est possible de se prendre pour une sorcière.

Marie-Josée Vignola *enseigne la langue française à l'Université d'Ottawa.*

LE MOT DE PASSE: UN SECRET QUI PROTÈGE.

Le mot de passe. Jasmine Dubé. Illus. Sylvie Daigle. Montréal, Tisseyre, 1989. 24 pp., 5,95\$ broché. ISBN 2-89051-291-7.

Que dit une maman loup quand son bébé loup veut aller jouer seul au parc? Je sais, je sais . . . la lumière verte, regarder avant de traverser, être prudent et ne pas parler aux gens que l'on ne connaît pas! Mais est-ce suffisant? Oh! non, surtout si on s'appelle maman Chapelle et que l'on s'inquiète de l'enfant



Chapeau. Il faut absolument connaître le mot de passe, ce "secret qui protège". Ensuite on peut quitter la maison pour aller au parc, sans maman évidemment!

Pendant plusieurs jours notre jeune loup s'amuse, parfois avec ses amis, parfois seul. Il ne se passe rien. Puis, on s'en doute bien, un monsieur loup rôde. Il s'approche, salue, essaie d'engager la conversation, offre des bonbons. On reconnaît vite tous les subterfuges et on s'inquiète. Que fera Chapeau? D'abord, monsieur loup connaît-il le mot de passe? Tire la bobinette? Abracadabra? Sésame? Pas du tout! Petit loup

prend son sifflet et il siffle et siffle et siffle! Des dizaines de petits loups accourent aussitôt avec leurs sifflets et font fuir le gros loup! Ouf, notre ami est sauvé et surtout "il a bien réagi".

Voilà un récit bien construit: une introduction brève, quelques dialogues, une action située dans le temps et dans l'espace, une bonne intrigue et un dénouement heureux. Les nombreuses illustrations renforcent l'action et traduisent avec justesse l'atmosphère de ce conte. Petit loup et maman loup apparaissent parfois dans un cadre dessiné maladroitement, à la manière des petits, parfois en mouvement dans l'espace, sans ligne de base. C'est frais, délicat, doux et serein!

Que disent les enfants de 5 ou 6 ans quand on leur présente cette histoire? Font-ils, comme moi, référence aux mises en garde faites à propos des agressions sexuelles dont ils peuvent être victimes? Oui et non. Ils écoutent attentivement l'histoire et disent qu'ils font comme Chapeau. Ils font attention avant de traverser la rue, ne parlent pas aux gens qu'ils ne connaissent pas et si jamais quelqu'un les importune, ils iront chez un "Parent-Secours". Les jeunes associent davantage le danger à l'étranger, alors que l'on sait qu'un agresseur sur quatre est un membre de la famille ou une personne ayant une position de confiance (Rapport Badgley). Il faut subtilement le leur rappeler.

L'auteure n'en est pas à ses premières armes avec **Le mot de passe**. En 1985 elle a publié **Bouches décousues**, une pièce de théâtre pour les jeunes. Ce délicat sujet y était abordé. C'est heureux que Jasmine Dubé ait repris ce thème avec autant de doigté. Je crois que **Le mot de passe** deviendra l'album indispensable pour aborder ou poursuivre l'information avec les tout-petits.

Solange Boudreau est conseillère pédagogique à la Commission Scolaire Pointe-Lévy, au Québec.